

LOCALE

Hôpital : le GIE et les clubs sportifs pour de meilleurs soins

🕒 2 min



Face à la difficulté d'organiser l'activité du scanner au lendemain des week-ends sportifs, les clubs et le groupement d'intérêt économique qui gère le scanner ont établi une charte.

Un partenariat est en cours entre les clubs de sport et le GIE, le groupement d'intérêt économique qui gère l'un des scanners de l'hôpital d'Auch. Ce vendredi soir, cet accord a été officialisé à l'hôpital.

Depuis les premiers jours de novembre, un protocole est en place pour accueillir de façon optimisée la patientèle ciblée : les jeunes sportifs blessés pendant le week-end. Le GIE s'est aperçu qu'il subissait un véritable engorgement les lundis, les mardis, et les jeudis, avec des demandes pour de l'imagerie médicale, surtout du scanner, afin de poser des diagnostics sur des blessures articulaires.

Urgences relatives

La plupart du temps, les blessures des matchs du week-end ne justifient pas une admission aux urgences. On parle d'urgence relative. Sans entraîner de risque vital pour le blessé, ces blessures peuvent être très douloureuses, ou avoir des suites sujettes à complication. Il faut donc donner une réponse rapide pour les patients : opération ou soins et patience...

« Nous avons du mal à gérer cet afflux en plus de la programmation habituelle, explique Jean-Pierre Belmas, l'administrateur du GIE. On parle de 4 à 6 personnes en plus, mais ça peut grimper à 10, parfois... L'idée est venue d'entrer en discussion avec les clubs. »

Comment optimiser une occupation imprévisible d'un tel équipement médical ? Le GIE s'est inspiré des méthodes des compagnies aériennes : le surbooking. Une étude a été lancée sur les annulations d'exams, et la manière de les gérer en ajoutant quelques places. Le résultat, une fois la nouvelle organisation en place, donne des résultats satisfaisants. Le partenariat implique également l'hôpital, partenaire du GIE, et le service des urgences, suivant le diagnostic. « Dans le cas où l'équipement du GIE n'est pas disponible, le scanner de l'hôpital peut prendre le relais », assure la directrice, Sylvie Lacarrière. Le GIE amène une petite subvention aux clubs, qui s'engagent à ce que leurs blessés suivent un protocole pour se rendre au GIE. « C'est vraiment une bonne chose, souligne Stéphane Graou (RCA). Quand un joueur a besoin de soins, on sait comment faire. Nous avons un numéro dédié. » Une ordonnance est nécessaire pour

prendre rendez-vous au scanner, mais « l'AMC installée dans l'hôpital peut en délivrer », observe Sylvie Lacarrière.

« Pour le moment, cette expérimentation fonctionne, se réjouit l'administrateur. On n'observe pas de goulet d'étranglement sans trou dans la raquette, et de meilleures conditions de travail pour le personnel. » Les clubs concernés étaient présents à cette petite cérémonie vendredi soir. Pour le moment, seuls le club de rugby de Fleurance, le RCA et Auch football, masculin et féminin, sont concernés. Le GIE ne cache pas sa volonté de faire évoluer cette organisation petit à petit. À commencer par le basket, et les autres sports collectifs.

Marc Centene

Assurer des soins plus rapides aux sportifs